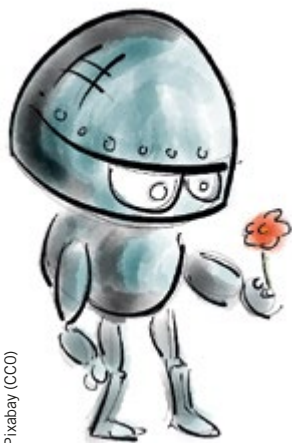


À quoi ressembleront les métadonnées de l'avenir?

En 2002, dans son article « MARC Must Die »^[1], Roy Tennant appelait déjà de ses vœux, sur le ton de la provocation, un format de catalogage qui n'ait pas le même âge que les Beatles. Pourtant, les formats MARC sont toujours là, au cœur de nos catalogues... La Transition bibliographique va-t-elle enfin nous apporter le successeur du doyen des formats bibliographiques?



Pixabay (CCO)

Si les vingt dernières années ont vu fleurir une multitude de formats et modèles nouveaux, certains très proches de la logique de MARC comme MODS ou MARCXML, d'autres s'en éloignant plus franchement comme Dublin Core, aucun n'a eu pour effet une réelle remise en cause des formats MARC. On peut principalement identifier deux raisons à cela : la première est la difficulté d'accorder l'ensemble de la communauté autour d'un seul format (comme en témoigne, d'ailleurs, l'existence des différents « parfums » de MARC, d'Unimarc à MARC21 en passant par Interimarc...) et la seconde, non des moindres, est l'existence de bassins de millions de notices encodées en MARC qu'il faudrait convertir.

TOUTES LES NUANCES, EXPRESSIONS, MANIFESTATIONS

Pourtant, dès les prémises de la Transition bibliographique, la question de l'encodage des métadonnées dans des formats ou modèles nouveaux, plus proches du web, s'est posée. La création d'espaces de noms permettant de déclarer les entités et relations des FRBR sous forme d'une ontologie utilisable dans le web sémantique commence dès 2009 au

de recherche du web en 2011, et de son extension bib.schema.org, née en 2015. Ces différentes initiatives avaient pour point commun de se focaliser sur la diffusion des données plus que sur leur production. Au contraire, le projet de recherche DOREMUS^[2], mené conjointement par Radio France, la BnF, la Cité de la musique, la Philharmonie de Paris et plusieurs partenaires dotés de compétences technologiques complémentaires, vise à tester l'utilisation d'un modèle de données RDF très détaillé, basé sur FRBR₀₀, pour décrire dans toutes leurs nuances les œuvres musicales et leurs différentes *expressions* et *manifestations*.

De son côté, la Bibliothèque du Congrès a lancé en 2012 l'initiative Bibframe^[3], ne cachant désormais plus son objectif de remplacer MARC. Où en est-on aujourd'hui? Le projet LD4P (*Linked Data For Production*)^[4], financé par la Mellon Foundation et piloté par plusieurs grandes bibliothèques universitaires américaines, s'est donné pour objectif de compléter ce nouveau format et de tester son utilisation en production. Cet objectif est crucial pour les bibliothèques américaines, car il leur permettra de tirer tout le bénéfice du passage à RDA avec la création de nombreux liens entre les données,

ce que ne permettait pas MARC21. Cependant, la question de la conversion rétrospective des notices MARC existantes n'est pas encore à l'ordre du jour.

Dès les prémises de la Transition bibliographique, la question de l'encodage des métadonnées dans des formats plus proches du web s'est posée.

sein de l'IFLA. L'initiative RDA s'accompagne dès 2010 de la publication d'un jeu d'éléments à ces mêmes fins. L'ISBD suit le mouvement à partir de 2011. Cependant, ces premières expressions « officielles » de formats bibliographiques en RDF se font avant tout dans un but de transposition théorique des nouveaux modèles et règles vers le web sémantique, plutôt que pour faire évoluer les formats de production.

D'autres expérimentations ont vu le jour : alors que data.bnf.fr et le Sudoc faisaient le choix de définir leur propre modèle RDF à partir d'ontologies existantes (notamment celles mentionnées ci-dessus), Worldcat plaçait en faveur de l'adoption de Schema.org, vocabulaire défini par les moteurs

En France, l'idée d'une transition bibliographique progressive, se faisant par évolution ponctuelle des règles et des formats Unimarc et Interimarc, a conduit la BnF à imaginer un format Interimarc « nouvelle génération » (voir page suivante), plus ouvert sur les données liées mais ne constituant pas une rupture complète pour les données du catalogue.

EMMANUELLE BERMÈS

Adjointe pour les questions scientifiques et techniques auprès du directeur des services et des réseaux, BnF
emmanuelle.bermes@bnf.fr

[1] <http://tinyurl.com/RoyTennant>
[2] www.doremus.org
[3] www.loc.gov/bibframe
[4] <http://ld4p.org>